



Ce retour volontaire au Nigéria de près de 900 ex-combattants et leurs familles réfugiés au Cameroun s'est fait le vendredi 17 septembre.

Hommes, femmes et enfants ont été convoyés à bord de bus à la frontière à Banki, dans l'Etat nigérian de Borno.

C'est le 1^{er} septembre dernier que les autorités camerounaises et nigérianes avaient engagé le processus de rapatriement volontaire de quelque 1000 combattants et associés nigériens de Boko Haram accueillis depuis leur reddition au Comité national de désarmement, de démobilisation et de réintégration (CNDDR) à Mora et à Meri, dans la région de l'Extrême-Nord, rapporte le site StopBlablacam

« Nous allons procéder à leur identification dans nos différents villages et voir dans quelle mesure les accompagner chez eux », a annoncé le gouverneur Midjiyawa Bakari, le gouverneur de la région de l'Extrême-Nord. De son côté, Umar Usman Kadafur, chef de la délégation nigérienne dans ces négociations de rapatriement, avait déclaré « Le processus enclenché ce 1er septembre permettra, dans les prochains jours, de ramener au bercail les 1 039 Nigériens encadrés avec brio les autorités camerounaises ».

Il faut dire que les arrivées de réfugiés ex-combattants et associés de Boko Haram se sont

multipliées ces derniers mois. Ceci est dû au fait de conflits internes au sein de ce mouvement djihadiste basé au Nigeria.